

PRATIQUES ÉDUCATIVES ET SCOLARISATION CHEZ LES FILLES TCHADIENNES DE LA PROVINCE DU BORKOU.

Kainba DEUBAYE LUCIEN

Evelyne AMANA

Université de Yaoundé I, Yaoundé, Cameroun

BP: 337

lucien.denbaye@fse-uy1.cm

Résumé

Cette étude analyse l'impact des pratiques éducatives sur la scolarisation des jeunes filles Tchadiennes de Borkou. Elle part d'un constat que les jeunes filles de la province du Borkou ont un taux de scolarisation faible (Annuaire statistique de l'éducation 2025). Plusieurs facteurs ont été étudié pour comprendre cette baisse de scolarisation. Parmi ces facteurs étudiés, nous avons porté notre attention sur les pratiques éducatives. Plusieurs études se sont intéressées à la scolarisation des filles au Tchad, mais aucune ne s'intéresse au cas particulier de Borkou. Ainsi, cette étude analyse les différentes pratiques d'enseignement qui ne favorisent pas la réussite scolaire des filles dans cette province. Une étude quantitative descriptive utilisant un questionnaire auto-conçu et auto-administré a été réalisée dans quatre établissements de la province de Borkou Impliquant 360 élèves de sexe féminin sélectionnés par la technique d'échantillonnage par commodité. Les données ont été analysées via SPSS, v.20 en utilisant les effectifs, pourcentages et le test Khi-deux de Pearson. Les résultats ont révélé que certaines formes de pratique enseignante perçues par les élèves sont significativement néfastes pour leur réussite scolaire. L'étude suggère la mise en œuvre effective des politiques d'inclusion, d'égalité et d'équité de chance en matière d'éducation dans cette zone particulièrement isolée.

Mots clés : Scolarisation, fille, Borkou, éducation, égalité

Abstract

This study analyzes the impact of educational practices on the schooling of young girls in the Borkou region of Chad. It begins with the observation that girls in the Borkou province have low school enrollment rates (2025 Education Statistical Yearbook). Several factors were examined to understand this low enrollment; among them, the study focuses specifically on educational practices. While numerous studies have addressed girls' schooling in Chad, none have focused on the specific case of Borkou. Consequently, this study analyzes various teaching practices that hinder girls' academic success in the province. A descriptive quantitative study using a self-designed, self-administered questionnaire was conducted in four schools in the Borkou province, involving 360 female students selected via convenience sampling. Data were

analyzed using SPSS v.20, employing frequencies, percentages, and Pearson's chi-square test. The results revealed that certain teaching practices, as perceived by the students, are significantly detrimental to their academic success. The study recommends the effective implementation of policies promoting inclusion, equality, and equal educational opportunities in this particularly isolated area.

Keywords: *Schooling, girls, Borkou, education, equality*

1. Introduction

Éduquer les filles de nos jours constitue un élément important pour le développement socioéconomique de tout pays en développement. Comme le souligne la directrice générale de l'UNICEF : « *pour bâtir un avenir meilleur pour tous, nous devons nous assurer, non seulement que chaque fillette se voit reconnaître le droit à une éducation, mais dispose également des moyens d'y accéder et de réaliser ses rêves.* » C. bellamy, (1995). Par conséquent, l'éducation des filles constitue un droit fondamental internationalement reconnu et une priorité urgente du développement d'une nation.

Au Tchad, Bien qu'il y ait une amélioration en termes d'accès à l'éducation primaire, secondaire et supérieure chez les filles comme chez les garçons, dans certaines provinces, les filles continuent d'être moins représentées, MENPC, (2025). En effet, d'après les statistiques de l'éducation rapportées par le ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique, le système éducatif tchadien a enregistré une légère augmentation du nombre des élèves au primaire, passant de 2.719.364 en 2021 à 3.206.095 en 2025. Dans cette même période, ce taux est passé de 1.204.779 à 1.470.917 chez les filles, MENPC (2025).

Dans la zone saharienne du Tchad, ces données sont plutôt en baisse soit 18% dans la province du Borkou MENPC (2025). Il est identifié en premier lieu des problématiques socioculturelles relatives au statut de la femme, Ensuite des facteurs économiques viennent contraindre les choix des familles, enfin des difficultés liées aux facteurs éducatifs et institutionnels, F. Chatot (2020).

Cet article aborde la problématique de la scolarisation des jeunes filles sous un angle pédagogique. Il traite l'impact des pratiques

éducatives sur la réussite scolaire de ces jeunes filles dans la zone sahariennes du Tchad notamment la province du Borkou en commençant par une revue théorique pour comprendre les conditions dans lesquels ces filles étudient, leur environnement scolaire et tous les facteurs extérieurs associés à leur scolarisation. Ensuite, il aborde une méthodologique spécifique au contexte et la présentation des résultats. Enfin, la discussion, les limites et les perspectives pour des futures recherches sont abordés.

2. Cadre Théorique

2.1 Les pratiques éducatives et la qualité de l'enseignement

Les pratiques éducatives désignent l'ensemble des méthodes, attitudes et stratégies mises en œuvre par les enseignants dans le processus d'enseignement-apprentissage. Elles comprennent notamment les méthodes pédagogiques utilisées, la gestion de la classe, la manière d'évaluer les élèves, l'attention accordée à leurs besoins, ainsi que les interactions entre enseignants et apprenants. La qualité de l'éducation ne dépend donc pas uniquement de l'accès à l'école. Elle repose également sur les conditions dans lesquelles les apprentissages sont réalisés. La disponibilité des manuels scolaires, la qualification des enseignants, la taille des classes, l'état des infrastructures et la possibilité pour chaque élève de bénéficier d'un accompagnement adapté constituent des éléments importants de la qualité de l'enseignement. Dans les contextes caractérisés par des classes surchargées, des cycles incomplets, un manque de matériel pédagogique et un nombre insuffisant d'enseignants formés, les élèves peuvent rencontrer davantage de difficultés scolaires.

Dans cette perspective, les travaux de l'UNESCO (2012) soulignent que les infrastructures et les conditions d'apprentissage constituent des déterminants essentiels de la qualité de l'éducation. Au Tchad, plusieurs études ont également relevé les difficultés liées au nombre élevé d'élèves par classe, au manque d'enseignants

qualifiés et aux conditions matérielles précaires dans lesquelles se déroulent les apprentissages (Madjita, 2005 ; Ronelyambaye, 2005 ; ONU, 2010 ; Shorey et al., 2019). Ces contraintes peuvent limiter la participation des élèves et réduire leur motivation à poursuivre leur scolarité.

2.2 Les pratiques éducatives et la réussite scolaire

La réussite scolaire ne dépend pas seulement des capacités individuelles des élèves. Elle est également influencée par l'environnement scolaire et par les relations établies entre les enseignants et les apprenants. Un enseignant qui encourage la participation, valorise les efforts, accepte l'erreur comme une étape de l'apprentissage et tient compte du rythme de chaque élève contribue à créer un climat favorable à la réussite scolaire.

À l'inverse, le manque d'attention, les humiliations, les sanctions excessives, l'absence de suivi individuel ou le fait de ne pas prendre en considération les idées des élèves peuvent entraîner une perte de confiance et une diminution de la motivation. Dans certains cas, ces expériences négatives peuvent conduire à l'absentéisme, au désengagement progressif et finalement à l'abandon scolaire.

Selon Sock (2011), l'échec scolaire peut être considéré comme un dysfonctionnement du système d'enseignement dans sa fonction de transmission des connaissances. L'auteur montre également que les interruptions précoces de la scolarité peuvent résulter du décalage entre la culture scolaire et les réalités familiales ou sociales des élèves. Cette analyse permet de comprendre que la déscolarisation ne doit pas être attribuée uniquement à la paresse ou au manque de volonté des apprenants. Elle peut aussi être liée à des pratiques pédagogiques inadaptées et à un environnement scolaire perçu comme difficile ou excluant.

2.3 Les pratiques éducatives et les inégalités entre les sexes

La présence des filles et des garçons dans une même école ne garantit pas automatiquement l'égalité scolaire. Les enseignants peuvent, parfois de manière consciente ou inconsciente, accorder davantage d'attention, de temps de parole ou d'encouragement aux garçons. Ces différences de traitement peuvent influencer la participation des filles, leur confiance en elles et leur perception de leurs propres capacités.

Mosconi (2001) montre que les pratiques enseignantes peuvent contribuer à la construction d'un « curriculum caché ». Celui-ci désigne l'ensemble des messages, comportements et attentes implicites transmis à l'école, même lorsqu'ils ne figurent pas officiellement dans les programmes scolaires. Par exemple, lorsqu'un enseignant interroge plus fréquemment les garçons dans certaines matières, notamment les mathématiques, ou leur confie davantage de responsabilités, il peut renforcer l'idée que les garçons seraient plus aptes à apprendre ou à diriger.

Les travaux de Gastineau et Ravaozanany (2011) soulignent également que les représentations liées au genre continuent d'influencer les pratiques des enseignants et les attentes qu'ils entretiennent à l'égard des élèves. De même, Pasquier (2013) montre que la mixité scolaire ne suffit pas à éliminer les stéréotypes liés au sexe. L'égalité entre les filles et les garçons nécessite donc des pratiques pédagogiques conscientes, équitables et attentives aux besoins de chaque élève.

Dans le contexte du Borkou, cette question revêt une importance particulière. Les filles évoluent dans un environnement marqué par des normes socioculturelles, économiques et religieuses qui peuvent limiter leur accès et leur maintien à l'école. Lorsque ces contraintes extérieures sont renforcées par des pratiques scolaires peu inclusives, les filles peuvent se sentir moins soutenues, moins valorisées et moins motivées à poursuivre leurs études.

2.4 La déscolarisation des filles : une approche multifactorielle

La déscolarisation des filles résulte généralement de l'interaction de plusieurs facteurs. Les contraintes économiques peuvent amener les familles à privilégier les activités domestiques ou génératrices de revenus au détriment de la scolarité. Les normes sociales, les mariages précoces, les responsabilités familiales, l'insécurité, l'éloignement des établissements et le manque d'infrastructures adaptées peuvent également limiter la fréquentation scolaire des filles.

Cependant, les facteurs scolaires jouent aussi un rôle important. Une fille qui ne se sent pas écoutée, respectée ou encouragée par ses enseignants peut progressivement perdre confiance dans ses capacités. De même, l'absence de suivi individuel, le manque de soutien pédagogique et les discriminations, même implicites, peuvent accroître le risque d'abandon scolaire.

Ainsi, la scolarisation des filles doit être comprise comme un processus qui ne se limite pas à l'inscription à l'école. Elle inclut également la fréquentation régulière, la participation aux activités d'apprentissage, la réussite scolaire et le maintien jusqu'à la fin du cycle. Les pratiques éducatives constituent donc un facteur essentiel de ce processus.

3. Modèle conceptuel de l'étude

Dans le cadre de cette recherche, les pratiques éducatives constituent la variable indépendante. Elles sont appréhendées à travers plusieurs dimensions : la possibilité de réaliser des travaux créatifs, le choix des sujets d'apprentissage, le respect du rythme des élèves, l'acceptation de l'erreur, le suivi des progrès, l'écoute des idées, le respect des élèves et l'aide apportée par les enseignants.

La scolarisation des filles constitue la variable dépendante. Elle renvoie au maintien des filles dans le système scolaire, à leur participation aux activités d'apprentissage, à leur motivation et à

leur engagement dans les études. L'étude suppose que des pratiques éducatives inclusives et équitables renforcent la motivation, la confiance et la réussite des filles, ce qui favorise leur maintien à l'école. À l'inverse, des pratiques caractérisées par le manque d'attention, le faible accompagnement et les stéréotypes de genre peuvent réduire leur engagement scolaire et accroître le risque de déscolarisation.

4. Méthodologie

4.1 Type de recherche

La méthode de recherche est utilisée pour chercher les sens, les concepts et la compréhension d'un sujet de recherche Mardiyani et Tawami, (2022). Ainsi, cette étude a utilisé une méthode quantitative descriptive. Ce type d'étude permet aux chercheurs de décrire la nature d'un phénomène, d'un événement ou d'une condition existante ou de déterminer les relations qui existent entre les événements ou variables Cohen et al., (2018).

4.2 Participants et échantillonnage

L'étude concerne les élèves des établissements d'enseignement de la province du Borkou, notamment les élèves de sexe féminin. Ainsi, quatre établissements d'enseignement scolaires situés dans la province étaient concernés par l'étude. Quatre cent (400) participantes étudiantes dans cette province ont été sélectionnées par la technique d'échantillonnage par commodité. Cette technique implique de collecter les informations auprès des individus qui sont facilement accessibles et remplissant un certain nombre de critères Etikan et al., (2016). Les critères de sélection étaient : être élève de sexe féminin ; être élève fréquentant dans les établissements sélectionnés et être volontaire à prendre part à l'étude.

4.3 Instruments et collecte des données

Un questionnaire auto-conçu comprenant au total 8 items a été administré aux participantes sélectionnées et fréquentant dans ces centres établissements. Il était composé des questions relatives aux informations sociodémographiques telles que l'âge, le niveau d'étude, appartenance religieuse, appartenance ethnique, situation de vie, niveau d'éducation des parents, situation économique des parents, profession des parents, etc. et des questions relatives aux formes de pratique éducatives perçues. Les participantes étaient appelées à cocher une case (1=Pas du tout d'accord ; 2=Pas d'accord ; 3=Neutre ; 4=D'accord ; 5=Tout à fait d'accord) correspondante selon le degré de la réponse. L'étude s'est déroulée du 10 février au 17 avril 2026 dans les établissements d'enseignement de la province du Borkou sélectionnés pour l'étude. Sur les 400 participantes sélectionnées au départ, seules 347 ont effectivement rempli les questionnaires administrés.

4.4 Analyse des données

Les données collectées ont été analysées en utilisant le logiciel IBM SPSS, v.20. Ces données ont été présentées en effectifs et pourcentages. Pour déterminer la corrélation entre la scolarisation chez les jeunes filles tchadiennes de la province du Borkou et les pratiques éducatives perçues, le test Khi-deux (χ^2) de Pearson a été réalisé et le seuil de significativité était établi à inférieur ou égal à 0,05.

5. Résultats

5.1 Caractéristique des participantes

5.2 Âge des participantes

Le tableau n°1 présente les caractéristiques des participantes selon leur âge. 347 filles du secondaire âgées de 12 à 24 ans ont pris part à l'étude, avec une moyenne d'âge de 15,11 années et un écart-type de 2,10.

Tableau 1 : Âge des participantes

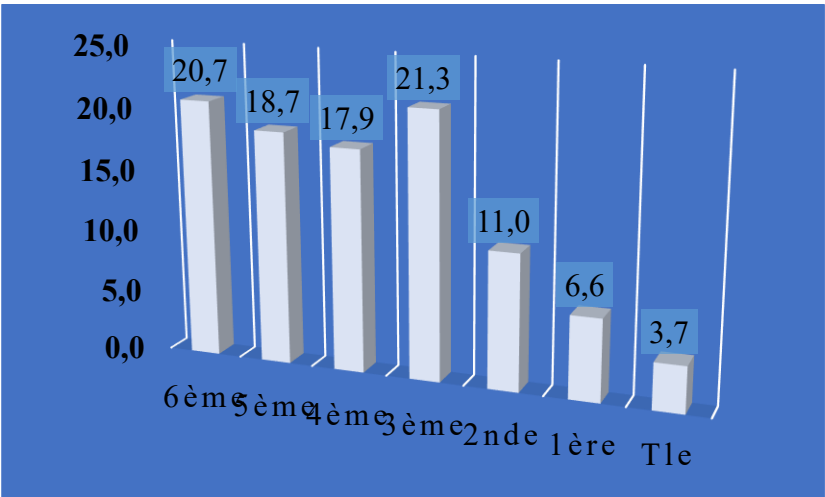
Statistiques descriptives					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Quel est votre âge ?	347	12,00	24,00	15,11	2,10

Source : Enquête de terrain 2026

5.3 Niveau d'étude des participantes

Le graphique n°1 présente la distribution des participantes selon leur niveau d'étude. L'échantillon de l'étude est représenté en majorité par les filles fréquentant les classes de 3^{ème} (21,3%), suivi de celles fréquentant les classes de 6^{ème} (20,7%). Toutefois, les filles fréquentant les classes de terminale constituent une minorité de l'échantillon (3,7%).

Graphique N°1

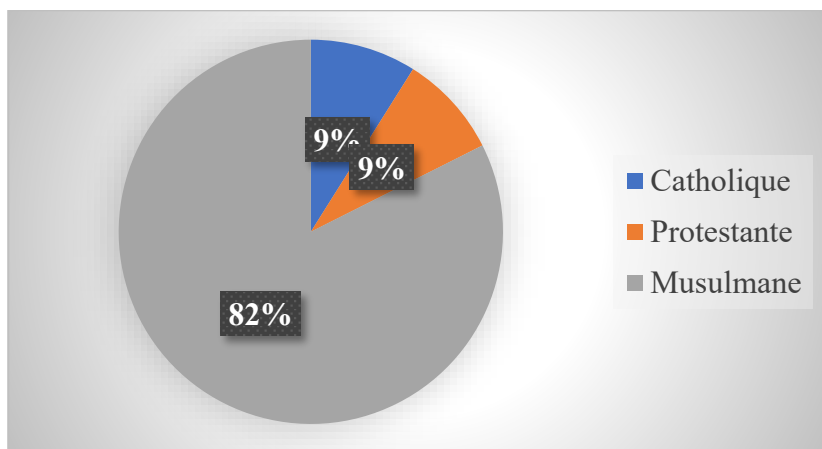


Source : Enquête de terrain 2026

5.4 Appartenance religieuse des participantes

Le graphique n°2 présente la distribution des participantes selon leur appartenance religieuse. L'échantillon de l'étude est constitué très majoritairement des filles pratiquant la religion musulmane (82%).

Graphique n°2

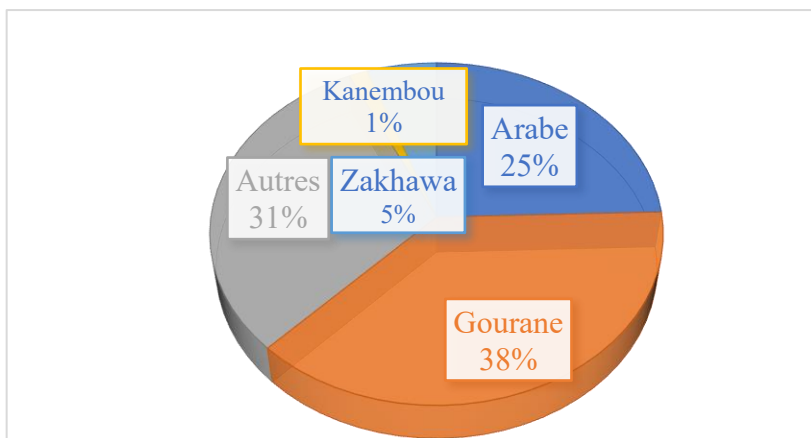


Source : Enquête de terrain 2026

5.5 Appartenance ethnique des participantes

Le graphique n°3 présente la distribution des participantes selon leur appartenance ethnique. 38% des filles ayant pris part à l'étude sont issues de l'ethnie gourane, 31% sont issues des autres groupes ethniques tels que le ngambaye, le sara-kaba, le sarah, le ouaddaï, le mimi, 25% de l'ethnie arabe. Les filles appartenant à l'ethnie kanembou sont minoritairement représentées dans l'échantillon (1%).

Graphique n°3

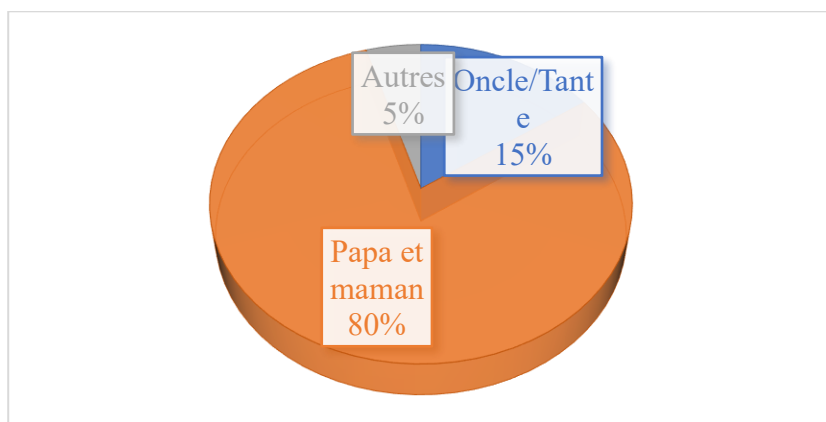


Source : Enquête de terrain 2026

5.6 Situation de vie des participants

La figure n°3 présente la distribution des participants selon leur situation de vie. En effet, plus de trois-quarts (80%) de la population de l'échantillon vivent avec leurs parents biologiques.

Graphique n°3

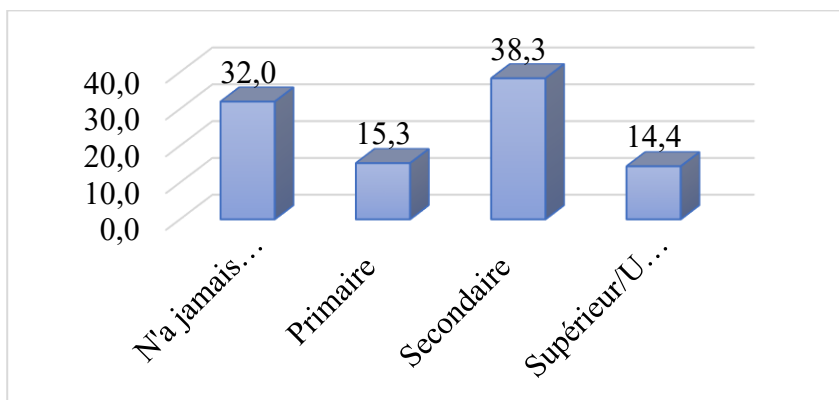


Source : Enquête de terrain 2026

5.7 Niveau d'éducation du tuteur/de la tutrice des participantes

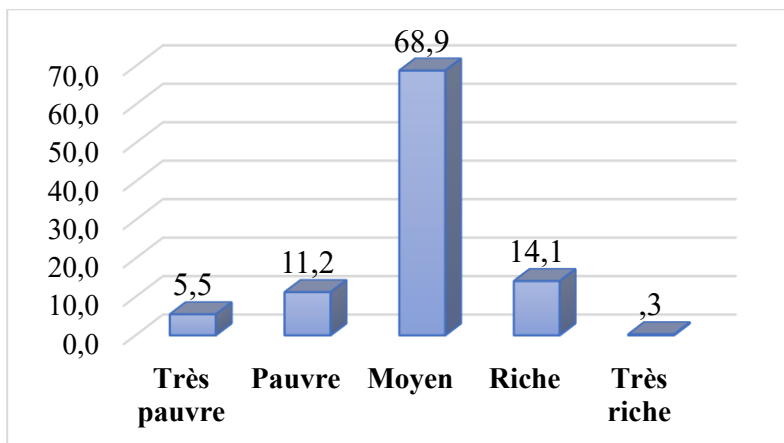
Le graphique n°4 présente les participants selon le niveau d'éducation de leur tuteur/tutrice. La majorité des participantes vivent avec des tuteurs/tutrices ayant un niveau d'éducation secondaire (38,3%), suivi de celles dont les tuteurs/tutrices n'ont jamais été à l'école (32%). Les filles dont les tuteurs/tutrices ont un niveau d'éducation supérieure constituent une minorité de l'échantillon d'étude (14,4%)

Graphique n°4



5.8 Situation économique des parents des participantes

Le graphique n°5 présente les participantes à l'étude selon le niveau économique des parents. Plus de la moitié (68,9%) de la population de l'échantillon vivent avec des parents dont la situation économique est moyenne.



5.9 Profession du père des participantes

Le tableau n°2 présente la distribution des participantes selon la profession de leur père. Plus de la moitié des participantes à l'étude (63,4%) ont des pères exerçant le commerce, suivies de celles dont les pères sont des fonctionnaires de l'état (17,9%). Les participantes dont les pères exercent d'autres activités comme l'agriculture (4%), l'élevage (5,5%) ou sont dans le secteur privé (8,4%) représentent une petite partie de l'échantillon.

Tableau n°2 : Profession du père des participantes

Profession	Effectifs	Pourcentage
Commerce	220	63,4
Agriculture	14	4,0
Élevage	19	5,5
Fonctionnaire de l'état	62	17,9
Fonctionnaire dans le secteur privé	29	8,4
Autres	3	,9
Total	347	100,0

5.10 Profession de la mère des participantes

Le tableau n°11 présente la distribution des participantes selon la profession de leur mère. Plus de trois-quarts des participantes à l'étude (87,9%) ont des mères exerçant le commerce, suivi de celles dont les mères exercent l'agriculture comme profession (4,6%). Les participantes dont les mères exercent d'autres activités comme l'élevage (1,7%) ou sont dans le secteur privé (2%) représentent une petite partie de l'échantillon.

Tableau n°3 : Profession de la mère des participantes

	Effectifs	Pourcentage
Commerce	305	87,9
Agriculture	16	4,6
Élevage	6	1,7
Fonctionnaire de l'état	5	1,4
Fonctionnaire dans le secteur privé	7	2,0
Autres	8	2,3
Total	347	100,0

Source : Enquête de terrain 2026

6. Distribution des réponses concernant les pratiques éducatives

Le tableau n°13 présente la distribution des participantes par rapport à leurs réponses aux questions relatives aux pratiques éducatives. De manière générale, les participantes ont un faible score concernant les pratiques éducatives perçues dans l'environnement scolaire ($m=20,82$, $et=8,44$), démontrant ainsi des pratiques inappropriées à l'égard des filles dans l'environnement scolaire. Plus spécifiquement,

Item 1 : les participantes ont un faible score concernant l'item 1 ($m=2,49$, $et=1,11$). Ce faible score est le résultat d'une très forte proportion d'entre elles (63,6%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « dans cette école, on nous donne la chance de faire du travail créatif et intéressant. »

Item 2 : les participantes ont un faible score concernant l'item 2 ($m=2,48$, $et=1,15$) se traduisant par une très forte proportion d'entre elles (66,9%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « quand c'est possible, on donne des travaux où chacun peut choisir un sujet qui l'intéresse. »

Item 3 : les participantes ont un score moyen concernant cet item ($m=2,63$, $et=1,22$). Ce score moyen résulte d'une forte proportion d'entre elles (58,5%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « les professeurs essaient que les élèves puissent travailler à leur propre rythme. » et 39,8% affirmant le contraire.

Item 4 : les participantes ont un score moyen par rapport à cet item ($m=2,57$, $et=1,13$). Ce score moyen se traduit par une très forte proportion d'entre elles (62,9%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « dans cette école, on peut faire des erreurs du moment qu'on apprend. » et 34,6% déclarant le contraire.

Item 5 : les participantes ont un score moyen par rapport à l'item 5 ($m=2,73$, $et=1,21$) résultant d'une forte proportion d'entre elles (56,8%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « les professeurs sont attentifs à mes progrès personnels. » et 41,5% déclarant le contraire.

Item 6 : les participantes ont un faible score concernant l'item 6 ($m=2,26$, $et=1,17$) se traduisant par une très forte proportion d'entre elles (59,6%) affirmant être en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « dans cette école, les idées des élèves sont écoutées et prises en considération. » et 38,3% affirmant le contraire.

Item 7 : les participantes ont un score moyen concernant l'item 7 ($m=2,59$, $et=1,22$) se traduisant par une très forte proportion d'entre elles (59,9%) déclarant être en désaccord avec l'affirmation

selon laquelle « dans cette école, les professeurs traitent les élèves avec respect. » et 37,2% affirmant le contraire.

Item 8 : les participantes ont un score moyen par rapport à l’item 7 ($m=2,66$, $et=1,21$) se traduisant par une forte proportion d’entre elles (56,7%) affirmant être en désaccord avec l’affirmation selon laquelle « les professeurs de cette école font leur possible pour aider les élèves. » et 39,7% affirmant le contraire

Tableau 13 : Distribution des réponses relatives aux pratiques éducatives perçues

<i>N_o</i>	<i>Questions</i>		<i>Pta</i>	<i>Pa</i>	<i>N</i>	<i>A</i>	<i>Tfa</i>	<i>M</i>	<i>Et</i>
01	Dans cette école, on nous donne la chance de faire du travail créatif et intéressant	<i>F</i>	72	149	11	115	00	2,49	1,15
		<i>%</i>	20,7	42,9	3,2	33,1	00		
02	Quand c’est possible, on donne des travaux où chacun peut choisir un sujet qui l’intéresse	<i>F</i>	59	173	05	108	02	2,48	1,11
		<i>%</i>	17,0	49,9	1,4	31,1	0,6		
03	Les professeurs essayent que les élèves puissent travailler à	<i>F</i>	69	134	06	134	04	2,63	1,22
		<i>%</i>	19,9	38,6	1,7	38,6	1,2		

	leur propre rythme								
04	Dans cette école, on peut faire des erreurs du moment qu'on apprend	F	54	164	09	117	03	2,57	1,13
		%	15,6	47,3	2,6	33,7	0,9		
05	Les professeurs sont attentifs à mes progrès personnels	F	53	144	06	132	12	2,73	1,21
		%	15,3	41,5	1,7	38,0	3,5		
06	Dans cette école, les idées des élèves sont écoutées et prises en considération	F	48	159	07	123	10	2,26	1,17
		%	13,8	45,8	2,0	35,4	2,9		
07	Dans cette école, les professeurs traitent les élèves avec respect	F	72	136	10	121	08	2,59	1,22
		%	20,7	39,2	2,9	34,9	2,3		
08	Les professeurs de cette école font leur possible	F	65	132	12	132	06	2,66	1,21
		%	18,7	38,0	3,5	38,0	1,7		

	pour aider les élèves								
Moyenne générale								20,8 2	8,4 4

6.1 Test d'hypothèses de recherche

H₁ : les pratiques éducatives influencent la scolarisation des filles tchadiennes du borkou.

H₀ : les pratiques éducatives n'influencent pas la scolarisation des filles tchadiennes du borkou.

Les résultats de la corrélation de pearson, présentés au tableau, montrent que les pratiques éducatives exercent une forte influence positive sur la scolarisation des filles tchadiennes du borkou ($r(347)=0,71$; $p<0,001$), indiquant qu'une augmentation d'une unité dans les pratiques éducatives augmente significativement de 0,71 unité dans le maintien de scolarisation des filles. De ce fait, les filles ayant une faible perception des pratiques éducatives sont plus à risque de déscolarisation. Ainsi, notre hypothèse alternative selon laquelle les pratiques éducatives influencent la scolarisation des filles tchadiennes du borkou est acceptée et l'hypothèse nulle rejetée.

Corrélations

		Pratiques éducatives	Scolarisation
Pratiques éducatives	Corrélation de pearson	1	0,710**
	Sig. (bilatérale)		0,000
	N	347	347
Scolarisation	Corrélation de pearson	0,710**	1
	Sig. (bilatérale)	0,000	

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

7. Discussion

La province du Borkou est une zone à dominance musulmane. Par conséquent, l'école est directement influencée par cette tradition. Très peu sont ces filles qui partent à l'école occidentales. Leur scolarisation dépend de plusieurs facteurs dont les pratiques éducatives en font partie. En effet, les méthodes d'enseignement, la gestion de classe et l'attitude des enseignants envers les filles sont très fondamentale pour les devenir.

Les résultats concernant l'influence des pratiques enseignantes sur la scolarisation de ces filles ont montré une faible considération de la part des enseignants à soutenir et suivre les activités des filles. Les tendances sont plutôt en faveur des jeunes garçons. Les motivations à la prise de parole et la compréhension de certaines matières sont accordées aux jeunes garçons. Les travaux de Bénédicte Gastineau et Noro Ravaozanany (2011) sur le « *genre et scolarisation en Madagascar* » vient soutenir notre hypothèse. Leur analyse de l'environnement scolaire s'est basée sur des observations des pratiques des enseignants ainsi que sur des entretiens de la perception des enseignants et leurs attentes vis-à-vis des élèves des deux sexes. Dans l'ensemble des écoles étudiées par les auteurs, le sexe constitue un élément déterminant dans l'appréciation des caractéristiques des élèves par les enseignants, qu'ils soient hommes ou femmes. Les résultats de leur étude corrobore notre hypothèse lorsqu'ils montrent que les stéréotypes de genre n'ont pas disparu et qu'on observe encore aujourd'hui un enseignement porte des stéréotypes sur ses élèves selon leurs sexes.

Dans son article de référence publié en 2001, « *Comment les pratiques enseignantes fabriquent-elles de l'inégalité entre les sexes ?* », la chercheuse Nicole Mosconi démontre que la mixité scolaire ne suffit pas à garantir l'égalité. À travers l'observation clinique de classes

(notamment en mathématiques), elle révèle l'existence d'un « curriculum caché » : un ensemble d'apprentissages implicites et non écrits qui favorisent les garçons au détriment des filles. Cette autrice soutient notre hypothèse lorsqu'elle dit que les enseignants interrogent plus souvent les garçons et leur consacrent des interactions verbales plus longues, notamment dans des matières stéréotypées comme les mathématiques. Les résultats de son travail montrent que les pratiques enseignantes telles que les temps de parole et d'attention accordés aux élèves, l'occupation des places par les élèves en classe et l'illusion des mixité introduite à l'école n'ont pas suffi à créer l'égalité, car les stéréotypes de genre continuent d'être véhiculés et reproduits par les habitudes pédagogiques quotidiennes.

Aussi, Gaël Pasquier dans sa thèse de doctorat soutenu en 2013 sur « *Les pratiques enseignantes en faveur de l'égalité des sexes et des sexualités à l'école primaire : vers un nouvel élément du curriculum* » apporte un élément nouveau à notre hypothèse. Il part d'un constat que l'école mixte ne garantit pas automatiquement l'égalité entre les filles et les garçons. Elle contribue souvent à reproduire les stéréotypes et les rapports sociaux de sexe traditionnels. Il a analysé comment des enseignantes et enseignants de l'école primaire intègrent (ou non) ces questions d'égalité des sexes et des sexualités dans leur classe, cherchant à voir si ces actions constituent un nouvel apprentissage fondamental, un nouvel élément du curriculum scolaire.

8. Limite de l'étude

Cette étude présente certaines limites qu'il convient de prendre en considération. Premièrement, l'échantillon a été constitué par convenance et ne comprend que des élèves filles fréquentant certains établissements de la province du Borkou. Les résultats ne peuvent donc pas être généralisés à l'ensemble des filles de la province, notamment celles qui sont déscolarisées ou qui ne fréquentent pas l'école.

Deuxièmement, les données ont été recueillies à partir d'un questionnaire auto-administré. Les réponses peuvent ainsi être influencées par la compréhension des questions, la mémoire des participantes ou le désir de fournir des réponses socialement acceptables. L'étude s'est également appuyée principalement sur la perception des élèves, sans intégrer directement les points de vue des enseignants, des parents, des responsables scolaires et des filles ayant abandonné l'école.

Troisièmement, le caractère transversal de la recherche ne permet pas d'établir avec certitude une relation de causalité entre les pratiques éducatives et la scolarisation des filles. Enfin, d'autres facteurs susceptibles d'influencer la scolarisation n'ont pas été suffisamment étudiés, notamment la qualité des infrastructures, la distance entre le domicile et l'école, les conditions de sécurité, les charges domestiques, les mariages précoces, les ressources économiques des familles, le soutien parental et le poids des normes socioculturelles.

9. Implication pour des futures recherches

Les recherches futures pourraient élargir l'échantillon à un plus grand nombre d'établissements et inclure les filles scolarisées, déscolarisées et non scolarisées afin de mieux comprendre les différents parcours éducatifs dans la province du Borkou. Il serait également pertinent d'adopter une méthode d'échantillonnage probabiliste afin d'améliorer la représentativité des résultats. Une approche mixte, combinant questionnaires, entretiens individuels, groupes de discussion et observations de classe, permettrait d'analyser plus finement les pratiques enseignantes et les expériences vécues par les filles. Les futures études devraient aussi recueillir les perceptions des enseignants, des parents, des responsables scolaires et des autorités éducatives.

Enfin, des recherches longitudinales pourraient suivre les élèves sur plusieurs années afin d'identifier les facteurs qui favorisent leur maintien à l'école ou qui conduisent à leur abandon. Elles

pourraient également évaluer l'efficacité de programmes portant sur la formation des enseignants à l'égalité de genre, la prévention des stéréotypes, l'amélioration du climat scolaire et le renforcement du soutien aux filles. Une attention particulière devrait être accordée aux interactions quotidiennes en classe, à la répartition de la parole, à l'accompagnement individualisé et à la participation des filles aux activités scolaires.

10. Conclusion

Cette étude analyse l'influence des pratiques éducatives sur la scolarisation des filles dans la province du Borkou, au Tchad. Elle part du constat que les filles de cette région connaissent un faible taux de scolarisation et sont davantage exposées à l'abandon scolaire. L'objectif est d'identifier les pratiques enseignantes susceptibles de favoriser ou de compromettre leur réussite et leur maintien à l'école.

L'étude adopte une approche quantitative descriptive fondée sur un questionnaire administré à des élèves filles de plusieurs établissements scolaires du Borkou. Sur les participantes sélectionnées, 347 questionnaires ont été retenus pour l'analyse. Les résultats montrent que plusieurs élèves estiment ne pas bénéficier suffisamment de travaux créatifs, de possibilités d'exprimer leurs idées, d'un accompagnement personnalisé ou d'une attention équitable de la part des enseignants.

L'analyse révèle une relation positive et significative entre les pratiques éducatives et la scolarisation des filles. Les pratiques pédagogiques inadéquates, le manque de suivi et les stéréotypes de genre peuvent donc réduire la motivation et favoriser la déscolarisation. L'étude recommande de renforcer la formation des enseignants, de promouvoir l'égalité entre les sexes et de mettre effectivement en œuvre les politiques d'inclusion scolaire, tout en approfondissant les recherches sur le rôle des familles, des infrastructures et des normes socioculturelles.

11. Reference bibliographique

Benoît GALAND, 2009. Hétérogénéité des élèves et apprentissage : quelle place pour les pratiques d'enseignement ? *Chaire Unesco de pédagogie universitaire*

Carol BELLAMY, 1995. *Quatrième conférence mondiale sur les femmes*. pekin (Beijing)

Cecile CARRA et Daniel FAGGIANELLI 2011. *Les violences à l'école*. Paris, France : Presses universitaires de France (PUF)

Cecile, CARRA, 2009. *Violences à l'école élémentaire : l'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, France : Presses universitaires de France

Florence Chatot, 2020. *Dynamiques et normes sociales liées aux mutilations génitales féminines dans le Mandoul*. Groupe Urgence-Réhabilitation-Développement (Groupe URD)

Gaëlle GUERNALEC-LEVY, 2019. *Dans les quartiers populaires, des parents comme les autres... aux besoins accrus*. Les Cahiers du Développement Social Urbain

Galass SOCK, 2011. *La Problématique de la Déscolarisation des Jeunes dans les écoles de lutte et les écuries de la Région de Dakar*. Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

NOUBADIGNIM Ronelyambaye, 2005. *Déterminants des disparités régionales en matière de scolarisation des enfants au Tchad*. Mémoire DESSD, IFORD/ Université de Yaoundé II

Ilker Etikan, Sulaiman Abubakar Musa, Rukayya Alkassim et Rukayya Sunusi, 2016. *Comparison of Convenience Sampling and Purposive Sampling*. American Journal of Theoretical and Applied Statistics

Louis COHEN et Morrison KEITH 2018. *Méthodes de recherche en éducation*. (8e éd.). Londres : Routledge

Lourdes Diaz Olvera, Didier Plat et Pascal Pochet, 2010. *À l'écart de l'école ? Pauvreté, accessibilité et scolarisation à Conakry*. Dans Revue Tiers Monde

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique (MENPC). (2025). *Annuaire statistique de l'éducation nationale*

: *Année scolaire 2024-2025*. Direction de la Planification, de l'Analyse et de la Carte Scolaire, République du Tchad

Ngandade Madjita, 2005. *Les déterminants du travail des enfants au Tchad*. Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD) à Yaoundé.

ONU, 2010. *Conférence de Cancún sur les changements climatiques*

Rima MARDIYANI and Tatan TAWAMI, 2022. *Gender Inequality and Feminism in Arundhati Roy's The God of Small Things*. Jurnal Bahasa, Sastra, dan Budaya

Shefaly SHOREY, Esperanza DEBBY NG et Céline HJ WONG, 2019. *Prévalence mondiale de la dépression et des symptômes dépressifs élevés chez les adolescents : une revue systématique et une méta-analyse*. Journal britannique de psychologie Clinique

Yasmin Suleman, Eva Tagoe Darko et Williams Agyemang-Duah, 2015. *Solid Waste Disposal and Community Health Implications in Ghana: Evidence from Sawaba, Asokore Mampong Municipal Assembly*. Journal of Civil & Environmental Engineering